

Chantons sous les cloches

Samedi 6 décembre 2025

Amélie Affagard, chanteuse & cheffe de chœur

Patrice Latour & Vincent Benard, carillonneurs

Programme :

1. Guantanamera – Musique de Joseíto Fernández ou Herminio García Wilson
2. Céline – Paroles et musique de Vline Buggy, interprétée par Mort Shuman et Hugues Aufray
3. Petit garçon – Paroles et musique de Roger Miller, paroles françaises de Graeme Allwright
4. Mon beau sapin – Chant silésien XVI^e siècle, paroles de Laurent Delcasso

Guantanamera

Guantanamera, ma ville Guantanamera
Guantanamera, ma ville Guantanamera

C'était un homme en dérouté,
C'était un frère sans doute.
Il n'avait ni lien, ni place
Et, sur les routes de l'exil,
Sur les sentiers, sur les places,
Il me parlait de sa ville.

Guantanamera, ma ville Guantanamera
Guantanamera, ma ville Guantanamera

Là-bas, sa maison de misère
Était plus blanche que le coton.
Les rues de sable et de terre
Sentaient le rhum et le melon.
Sous leur jupon de dentelles,
Dieu que les femmes étaient belles.

Guantanamera, ma ville Guantanamera
Guantanamera, ma ville Guantanamera

Il me reste toute la terre
Mais je n'en demandais pas autant.
Quand j'ai passé la frontière,
Il n'y avait plus rien devant.
J'allais d'escale en escale,
Loin de ma terre natale.

Guantanamera, ma ville Guantanamera
Guantanamera, ma ville Guantanamera

Guantanamera, ma ville Guantanamera
Guantanamera, ma ville Guantanamera

Céline

1- Dis-moi, Céline, les années ont passé.
Pourquoi n'as-tu jamais pensé à te marier ?
De tout' mes sœurs qui vivaient ici,
Tu es la seule sans mari.

Non, non, non, ne rougis pas, non, ne rougis pas.

**Tu as, tu as toujours de beaux yeux.
Ne rougis pas, non, ne rougis pas.
Tu aurais pu rendre un homme heureux.**

2- Dis-moi, Céline, toi qui es notre aînée,
Toi qui fus notre mère, toi qui l'as remplacée,
N'as-tu vécu pour nous autrefois
Que sans jamais penser à toi ?

Non, non, non, ne rougis pas, non, ne rougis pas.

**Tu as, tu as toujours de beaux yeux.
Ne rougis pas, non, ne rougis pas.
Tu aurais pu rendre un homme heureux.**

3- Dis-moi, Céline, qu'est-il donc devenu
Ce gentil fiancé qu'on n'a jamais revu ?
Est-ce pour ne pas nous abandonner
Que tu l'as laissé s'en aller ?

Non, non, non, ne rougis pas, non, ne rougis pas.

**Tu as, tu as toujours de beaux yeux.
Ne rougis pas, non, ne rougis pas.
Tu aurais pu rendre un homme heureux.**

4- Mais non, Céline, ta vie n'est pas perdue.

Nous sommes les enfants que tu n'as jamais eus.

Il y a longtemps que je le savais
Et je ne l'oublierai jamais.

Non, non, non, ne pleure pas, non, ne pleure pas.

**Tu as toujours les yeux d'autrefois.
Ne pleure pas, non, ne pleure pas.
Nous resterons toujours près de toi.**

Nous resterons toujours près de toi.

Petit garçon

Dans son manteau rouge et blanc,
Sur un traîneau porté par le vent,
Il descendra par la cheminée.
Petit garçon, il est l'heure d'aller se coucher

Tes yeux se voilent.
Écoute les étoiles.
Tout est calme, reposé.
Entends-tu les clochettes tintinnabuler ?

Et demain matin, petit garçon,
Tu trouveras dans tes chaussons
Tous les jouets dont tu as rêvé.
Petit garçon, il est l'heure d'aller se coucher.

Tes yeux se voilent.
Écoute les étoiles.
Tout est calme, reposé.
Entends-tu les clochettes tintinnabuler ?

Et demain matin, petit garçon,
Tu trouveras dans tes chaussons
Tous les jouets dont tu as rêvé.
Petit garçon, il est l'heure d'aller se coucher.

Tes yeux se voilent
Écoute les étoiles
Tout est calme, reposé
Entends-tu les clochettes tintinnabuler?

Et demain matin, petit garçon
Tu trouveras dans tes chaussons
Tous les jouets dont tu as rêvé
Petit garçon, il est l'heure d'aller se coucher

Mon beau sapin

Mon beau sapin, roi des forêts,
Que j'aime ta verdure.
Quand par l'hiver, bois et guérets
Sont dépouillés de leurs attraits,
Mon beau sapin, roi des forêts
Tu gardes ta parure.

Toi que Noël planta chez nous
Tout brillant de lumière,
Joli sapin, comme ils sont doux
Et tes bonbons et tes joujoux !
Toi que Noël planta chez nous
Au saint anniversaire.

Mon beau sapin, tes verts sommets
Et leur fidèle ombrage,
De la foi qui ne ment jamais,
De la constance et de la paix,
Mon beau sapin, tes verts sommets
M'offrent la douce image.